



Ad vos, o Sacerdotes!

Nous offrons à nos vénérés Confrères, comme mémorial de retraite, les courtes mais substantielles considérations suivantes dues à la plume d'un évêque aussi pieux que zélé, Mgr Gieure, évêque de Bayonne. "Vous êtes prêtres, dit-il, à son clergé mobilisé; vous devez rester prêtres; ces deux considérations doivent régler votre conduite."

*
* *

Vous êtes prêtres. — Qu'est-ce à dire ?

Un jour, tout enfants, l'Eglise s'est emparée de vous; elle vous a retirés du monde, vous a conduits dans la solitude pour vous y faire mener une vie de recueillement et de prière. Elle a entrepris en vous un long travail de transformation. Goutte à goutte, jour par jour, elle versait en vous l'esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ce travail dura douze, quinze ans. Elle vous apprit à aimer et rechercher uniquement ici-bas la gloire de Dieu; elle vous apprit à aimer les âmes, à aimer et à servir l'Eglise; elle vous apprit à devenir des rédempteurs, des sauveurs d'âmes, comme l'avait été le Christ.

L'Eglise voulait que vous fussiez un jour une copie vivante, une image du Christ, et que vous puissiez dire à votre tour: *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus*. Les théologiens ne vous appellent-ils pas, durant ce temps: *des dieux en formation* ? Vous en savez le motif: devenus prêtres, vous aurez à poursuivre l'œuvre du Christ en ce monde; vous serez ses lieutenants, d'autres Lui-même. *Sacerdos alter Christus*.

Quand cette transformation sera achevée, quand le Christ aura grandi en vous, que la prière du Sauveur sera sur le point de se réaliser: "Père, gardez ceux que vous m'avez donnés: qu'ils soient un avec moi, comme vous et moi ne faisons qu'un", alors, au jour